

Réaction à chaud d'un militant suite au boycott du CTA et au mail de l'UNSA sur les boites professionnelles jeudi 30 janvier :

« L'ultime lâcheté de l'Unsa »

Certainement un peu gênée aux entournures par la manifestation FSU, CGT, FO, SUD, UNEF, qui s'est tenue au rectorat de Clermont à l'occasion du CTA et qui a dénoncé la politique catastrophique en matière d'éducation et la répression syndicale menées par ce gouvernement, l'Unsa s'est sentie obligée de se fendre d'une déclaration.

Ce communiqué est d'une habile lâcheté car il dénonce la politique de ce gouvernement en insistant sur le manque de dialogue social sans jamais exprimer leur solidarité vis-à-vis de nos représentants syndicaux FSU, CGT, FO, SUD, UNEF qui sont actuellement poursuivis par la justice et notre administration. Pour preuve, leurs représentants n'ont jamais quitté la séance de ce CTA à la différence des autres OS. Ce communiqué est en fait une manière de se mettre au-dessus de la mêlée en laissant sous-entendre que, eux, sont respectueux « des règles du jeu » tout en donnant le change par un positionnement syndical qui serait tout aussi contestataire que le nôtre !...

C'est d'une suprême lâcheté.

Heureusement qu'il y a des syndicalistes courageux qui osent contester « pratiquement » et en donnant de leur personne, les inepties de ces réformes.

Car quels moyens avons-nous aujourd'hui de nous faire entendre et de faire valoir notre expertise ? Nous sommes clairement en conflit ouvert avec ce gouvernement d'un autoritarisme à nulle autre pareil. Faut-il rappeler les promulgations de loi par ordonnance ou des cadres contraints absolument inacceptables comme pour l'assurance chômage ou l'odieuse réforme des retraites vendue comme un grand temps de solidarité intergénérationnelle et de justice !...

Alors oui, il faut monter au front, faire montre d'un courage et d'une abnégation dont certains syndicalistes dits réformistes semblent dénués. Il est vrai qu'il est toujours plus confortable de regarder de loin les autres se battre avec leurs armes pendant que l'on est confortablement installé à l'arrière en attendant de voir comment l'issue de ce combat va tourner. C'est sans doute cela qu'ils appellent être responsables. Au vu du contexte actuel, nous appelons cela être lâches et indignes d'un syndicalisme soucieux de défendre les intérêts des personnels et des élèves.